OPERA DE MONTPELLIER, dim 29 novembre 2026. ANTONIO DE LITERES : « Los Elementos » par le Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE), Margaux BLANCHARD (direction)

Le 29 novembre 2026, l'Opéra Comédie de Montpellier accueillera une rareté : la version de concert de *Los Elementos*, « *opéra harmonique* » du majorquin Antonio de Literes (créé vers 1705). Portée par le Jeune Orchestre Baroque Européen et la direction musicale de Margaux Blanchard, cette résurrection promet une immersion saisissante dans les origines de l'opéra espagnol.

Composé autour de 1705, *Los Elementos* d'**Antonio de Literes** (1673-1747) occupe une place à part dans le paysage musical du *Siècle d'Or* finissant. Maître de chapelle à la cour de Madrid, Literes fut l'un des artisans majeurs de la zarzuela baroque. Son ouvrage kyrique ***Los Elementos***, sous-titré « *opéra harmonique dans le style italien* », est souvent considéré comme le premier opéra espagnol à avoir marqué durablement l'histoire du genre.

L’œuvre naît dans un contexte de cour : elle est créée dans l’intimité d’un palais madrilène, offerte en cadeau d’anniversaire à la duchesse de Medina de las Torres. Mais derrière le divertissement privé se cache une allégorie politique et cosmologique. La partition met en scène une joute entre les quatre éléments — l’Air, l’Eau, le Feu et la Terre — auxquels se joignent l’Aurore et le Temps, autour de l’absence puis du retour du Soleil. Une journée métaphorique, de la nuit à l’aube, qui symbolise aussi, en filigrane, l’avènement d’un nouvel ordre monarchique après la guerre de Succession d’Espagne.

Musicalement, *Los Elementos* est un objet hybride et réjouissant. Écrit à l’origine pour cinq sopranos solistes, il fusionne la tradition de la *zarzuela* hispanique avec les audaces harmoniques et la virtuosité italiennes. Le résultat, d’une vitalité rare, enchaîne les changements de métrique et les contrastes rythmiques avec une énergie typiquement espagnole.

Créé en 2022, le **Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE)** réunit chaque année des musiciens issus des conservatoires supérieurs de toute l’Europe pour un projet d’insertion professionnelle. Pour cette quatrième édition, la direction musicale est confiée à **Margaux Blanchard**, figure montante du baroque français et co-directrice des *Ombres* avec **Sylvain Sartre** (ce dernier assurant la direction artistique du projet).

Plus d’informations sur le site de l’Opéra Orchestre national de Montpellier Occitanie

---

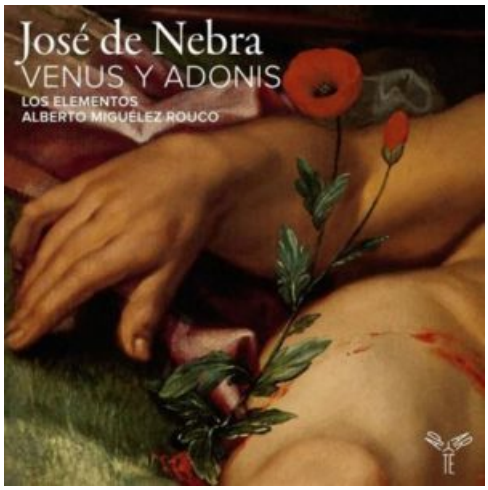
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. José de TORRES : Requiem pour Louis Ier d’Espagne… le 28 janvier 2025. Los Elementos. Alberto Miguélez Rouco, alto et direction

Le Roi Philippe V d’Espagne (1683-1746), petit fils de Louis XIV installé sur le trône d’Espagne en 1700, mène une politique étrangère très active à partir de 1722, favorisant un rapprochement avec la France, notamment par le mariage de sa fille Marie-Anne-Victoire d’Espagne, avec le jeune Roi Louis XV, et celui de son

fils aîné le Dauphin Louis d'Espagne, Prince des Asturies, avec Louise-Elisabeth, fille de Philippe d'Orléans, Régent de France.

La jeune mariée française qui apporte une dot de quatre millions de livres, n'a que douze ans et refuse de paraître à la Cour d'Espagne et même de parler à son royal époux. **Philippe V abdique en 1724 en faveur de son fils Louis**, pour sceller fermement la nouvelle alliance avec la France. Il y a exactement trois cents ans, le 15 janvier 1724, **Louis Ier devient Roi d'Espagne à dix-sept ans**. Malhabile par sa jeunesse, entouré de fidèles qu'il cherche à placer, le jeune roi organise des fêtes somptueuses. Mais il contracte la variole qui le tue le 31 août 1724, sans héritier. Son règne est des plus éphémères.

REQUIEM POUR LE ROI DE 150 JOURS… Philippe V reprend immédiatement le trône, pour deux décennies… Il renonce rapidement à l'alliance française, et la jeune Louise-Elisabeth est … renvoyée en France sans ménagement après la rupture des fiançailles de Marie-Anne-Victoire et Louis XV décidée par la France. L'ex-Reine veuve d'Espagne vivra dans l'oubli et la piété jusqu' à sa mort en 1742. Malgré la brièveté de son règne, **Louis Ier le Bien-Aimé**, **Roi de 150 jours**, reçut pour ses funérailles **un splendide Requiem** à deux chœurs signé par son Maître de Chapelle **José de Torres** (1670-1738, maître de la Chapelle de Madrid durant trente et un ans).



Le talentueux **Alberto Miguélez Rouco**, à la direction de son ensemble **Los Elementos** et de plusieurs interprètes français, exhume cette œuvre inédite, qui fait retentir la musique de la Real Capilla de Madrid à la Chapelle Royale de Versailles. Le chef et son ensemble viennent de publier un excellent disque, une première également : ***Venus y Adonis***, pastorale de José de NEBRA, le Haendel espagnol, dans une recréation captivante de bout en bout (**CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2024 – 2025)

REQUIEM pour LOUIS 1er d'ESPAGNE
Mardi 28 janvier 2025
VERSAILLES, Chapelle Royale
20h | 1h10 sans entracte
Infos & réservations directement sur **le site de Château de Versailles Spectacles** : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/jose-de-torres-requiem-pour-louis-1er-despagne/



Distribution

Emmanuelle de Negri, Soprano
Déborah Cachet, Soprano
Alberto Miguéles Rouco, Alto
Jacob Lawrence, Ténor
Lisandro Abadie, Basse
Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles
Chœur de l'Opéra Royal
Los Elementos
Alberto Miguélez Rouco, direction

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles.

Concert enregistré par France Musique pour une diffusion prochaine.

CRITIQUE CD événement. José de Nebra : Venus y Adonis (Los Elementos, Alberto Miguélez Rouco (2 cd aparte, nov 2023)

Le chef Alberto Miguélez Rouco et ses Elementos enregistrent le mélodrame « *Venus y Adonis* » de José de Nebra (1702 – 1768), représentant majeur de l'opéra

espagnol au XVIIIe siècle. Le mélodrame pastoral est une première, rétabli, près de 300 ans après sa création, à partir d’autres partitions de Nebra.

La partition est chantée en espagnol, uniquement par des femmes, regorge de saveurs et rythmes entraînants (cf l’air “Calquiera mozuela”, qui fusionne fandango, zarambeque et castagnettes), emprunte à la zarzuela. Nous tenons là une révélation. Il nous manquait des éléments probants pour mesurer la verve dramatique voire le génie opératique de Nebra. Cet enregistrement y contribue, de magistrale façon. Se distingue immédiatement la vitalité superlative du continuo d’un bout à l‘autre bondissant, souple et hautement expressif (chaque timbre cuivres, cordes, bois déploie une surenchère mesurée d’accents musicaux) ; l’écriture de Nebra, ne se rapproche pas de celle de Rameau comme il est annoncé dans le matériel promo, mais du meilleur Haendel. Le geste palpitant du chef, l’éloquence onctueuse des instrumentistes quand ils sont associés aux meilleurs solistes, expriment au plus juste **ce théâtre des passions sensibles propre à José de Nebra, le Haendel ibérique donc**.

Première historique : la verve lyrique de José de Nebra enfin révélée !

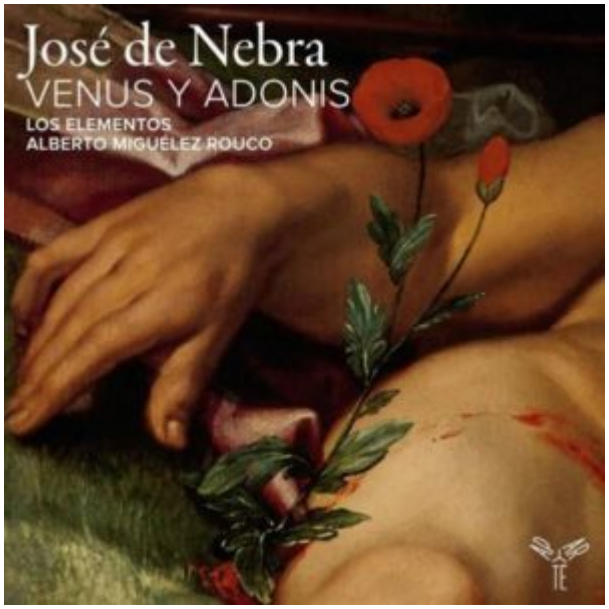
C’est le cas après la formidable ouverture en 3 parties (réemploi de la musique de Nebra d’autres œuvres), de l’air de Marte (« Tu suspensa ») : brillance caressante du timbre, lumineux, enivré de la soprano **Jone Martniez** ; même expressivité mordante, d’une impérieuse urgence dans le duo Marte / Vénus (**Paola Valentina Molinari**) : « Pues al

estrago »… , comme l'aria piquant, facétieux de l'irrésistible Clarín (**Judit Subirana**, au bel abattage vocal), tandis que l'Adonis de la soprano française **Natalie Pérez** exprime toute la profondeur et l'épaisseur psychologique du bel adolescent dans ses deux airs (« Ay, Venus bella » ; puis « Bate a la navecilla ») et que **Paola Valentina Molinari** dans son air très développé « Trompas venatorias » évoque tous les tourments de la tempête amoureuse (avec l'excellent corniste).

Toute la 2è partie (cd2) enchaîne des perles lyriques tout aussi brillamment réalisées (qu'il s'agisse du grand air d'Adonis avec trompette obligée : « Slibo del aire » ; ou du duo surexpressif des deux sopranos électrisées, enivrées Clarin / Celfa (**Ana Vieira Leite**), idéalement associées dans une séquence qui emprunte à la scène comique la plus délirante (**duo des poules**), entre parodie, sensualité, urgence. Un sommet dramatique qui reflète parfaitement l'écriture picaresque de De Nebra, son intelligence autant dramatique que psychologique, et aussi, surtout son sens chorégraphique des contrastes.

Quel écart émotionnel avec l'air plus sombre des adieux d'Adonis (« Adios, venus bella »), énoncé tel une prière intérieure, intimisme sur un tapis de cordes des plus épurés… (excellente **Natalie Pérez**). Sous l'impulsion de leur chef, les instrumentistes de **Los Elementos**, regorgent de vitalité, d'éloquence surexpressive pour restituer toutes les nuances et couleurs d'un théâtre hautement passionné. La révélation est totale et les qualités multiples de l'écriture de José de Nebra, idéalement restituées. La partition méritait bien d'être ainsi rétablie dans son intégralité, dans ce qui s'avère être une

première mondiale absolument incontournable.



CRITIQUE CD événement. **José de Nebra : Venus y Adonis** (Los Elementos, **Alberto Miguélez Rouco** (2 cd aparte, nov 2023) **– CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2025**